



Allégresse

me myjoy

Majoie MIJI

Allégresse

HAVILA EDITIONS

« ... Hier, j'ai embourbé
la tristesse,
Puisque je m'appelle :
Allégresse ... »

S'IL Y A UN CŒUR ...

À la personne,
Dans le cœur duquel l'amour résonne,
Aux œuvres duquel le monde s'étonne,
Et au Nom duquel le mal frissonne ;
À Lui seul soit la Gloire,

À la personne,
Dans les bras duquel la paix résonne,
En la voix duquel la vie ressort,
Et à qui mon cœur dit : Je t'adore,

S'il y a un Père, c'est le tien ;
S'il y a un cœur, c'est le tien ;
Tant qu'il ne se mire au tien,
Le cœur n'est différent d'une pierre.

S'il y a une voix, c'est la tienne ;
S'il y a une main, c'est la tienne ;
Celle qui s'éleva quand per-
sonne n'a pu élever la sienne.

La seule image, c'est la tienne ;
Celle qui reflète la mienne ;
Celle qui reflète la perfection ;
En laquelle tu me dis : Viens.

Le seul Amen, c'est le tien ;
La vérité, c'est la tienne ;
La vie, la vraie ne s'obtient
Qu'en empruntant ton chemin.

IL VIT

Si tu lui prêtes ta lampe,
Il la fera briller ;
Jamais il ne se trompe,
Son plan est bien quadrillé.

Est-ce que tu sais ce qu'il fait de ta vie ?
Si tu lui prêtes ta plume, il l'écrit ;
Il agit quand vers Lui tu t'écries,
Si tu lui laisses le contrôle, il allume

La lumière de ta vie, il rallume
Le sourire oublié, il réécrit
L'allégresse effacée, il réactive
Le forfait du bonheur et ça brille !

Si tu lui laisses le contrôle, il allume !
Si c'est l'interrupteur, il bascule ;
Devine ce qui arrive ! Elles s'allument,
Les lumières de ta vie, et elles brillent !

Pas sous le tabouret, oui elle brille,
Pas sous le canapé ; et qu'elle brille
Dans le cœur abattu, qu'elle s'affirme,
Que son « Oui » soit le Oui absolu.

Dans ta vie, que sa vie s'y imprime ;
Dans ton cœur, que son cœur s'y dessine ;
Dans tes bras, que ses deux bras s'y mirent ;
Dans tes yeux, que son regard s'y résume.

Il est doux, il est pur et il vit,
Le chemin, la vérité, la vie ;
Nul n'arrive au Père rien que par Lui,
Nul n'atteint l'idéal que par Lui.

Au-delà de nos pensées, Il vit,
Au-delà de ce temps, Jésus vit,
Au-delà des circonstances, Il vit,
Au-delà de la vie, Lui Il vit.

SA GRACE

Je me positionne.
Ce vase se positionne
Pour recevoir la portion suffisante de la saison.

Goutte après goutte, elle tombe.
Dans ce cœur, elle surabonde.
Celui qui la déverse comble de bontés quand chante le coq.

Oui, je me positionne.
Et mon cœur se positionne
Pour recevoir la portion qui ravivera sa saison.

Goutte après goutte, elle tombe.
Elle abonde et surabonde.
Elle m'a désigné, m'a distingué, cette grâce qui vient du Père.

ELLE SUFFIT (SA GRACE 2)

Elle acquiesce avec son pouce,
Elle te pointe avec l'index ;
Elle bouscule la foule, elle pousse l'adversité pour qu'elle t'atteigne.

Ton passé flou, elle s'en fout.
Ton futur, elle rend meilleur.
Tes erreurs, tes craintes, elle n'en fait qu'un tas bon pour la poubelle.

Elle acquiesce par sa voix douce,
Te désigne avec tendresse ;
Te fraye un chemin qui bouscule les obstacles à ta richesse.

Ce qui est flou, elle s'en fout.
Ce qui brille, elle rend meilleur.
Ce qui fait pleurer, elle fout à la poubelle, loin de ta perle.

Dans ce cœur, elle suffit.
Ta grâce me suffit.
Dans ce vase, elle suffit.
Ta grâce me suffit.

Dans mon cœur, elle suffit.
Ta grâce me suffit.
Dans ce vase, elle suffit.
Ta grâce me suffit.

JE L'AI TROUVEE

En moi il vit,
Il foule au loin mes envies ;
Le Prince de vie
A fait de moi l'étoile que je suis.

J'ai tant cherché
La paix au loin du Rocher ;
Je l'ai cherchée,
Mais jamais ne l'ai trouvée.

En Lui la vie, je l'ai trouvée,
En Lui, la paix est plus que vraie ;
En Lui, la joie est plus qu'assez,
En mon cœur, il l'a déversée,
Car on l'appelle le Prince de paix.

Je n'irai donc plus la chercher ailleurs,
Puisqu'en Jésus, je l'ai trouvée cachée
Dans la méditation et la prière :
L'épée que j'ai décrochée.

Sans Lui, la vie n'est qu'insensée,
Sans Lui, le monde est plus qu'usé ;
Tout dans l'univers va cesser
De fonctionner s'il le décidait !

En Lui réside la vérité,
La paix et la tranquillité ;
Que mille tombent à mon côté,
Que dix milles tombent à ma droite,
Je ne vais jamais être atteint.

MATTHIEU 10 : 34

La vie, je l'ai trouvée
En le Prince de Paix ;
Lui qui nous donne l'épée,
L'épée qui donne la paix.

En Lui, la vie n'est pas forcément rose,
Puisque l'épée qu'il donne est cette haine qui sans cause
Se lève dans les cœurs de ces personnes qui osent
Se détourner de nous avec des excuses bien fausses.

Juste parce que tu as changé de camp,
Les voilà qui se mettent à monter des plans
Afin de ruiner ta vie entière pourtant,
Tu te dis : « J'ai choisi la lumière ! » Et quand

Ça devient dur à supporter,
Voici l'épée qui t'a bien sûr rendu frustré,
Et qui occasionne des blessures en ton cœur,
Mais crois au Seigneur ;

Car il est sur le point
De faire concourir tout cela à ton bien.

ALLEGRESSE

Ma joie ne dépend des circonstances,
Encore moins de la musique, mes danses ;
Il ne s'agit même pas de la chance,
C'est par la grâce du Très-haut que j'avance.

Mon sourire n'est pas victime des temps,
Mon rire se dévoile toujours à temps ;
Quand les réalités lui disent : Attends,
C'est avec joie qu'il répond en chantant :

Comme vous êtes sombres, j'illumine,
Quand vous êtes forts, moi je vous brise ;
Hier, j'ai embourbé la tristesse,
Puisque je m'appelle : Allégresse.

Les ennemis confondus se calment,
Ils attendaient voir des larmes ;
Ce matin, j'ai vaincu le stress,
Puisque je m'appelle : Allégresse.

Je n'attends pas, je suis juste là,
Bien que vous ayez tout ruiné ;
J'suis invitée et me voilà,
Cette personne vous a juste ignorés.

Le Maître prend déjà en charge
Cet enfant qui se confie en Lui ;
En attendant que ça s'arrange,
Il a choisi de garder le sourire.

UN JEU DANGEREUX

J'ai placé ma foi en l'éternité qui a dit que la terre soit,
J'ai placé ma foi en l'Éternel qui a soufflé pour que je sois.
Et ma vie à moi n'est pas un combat, comme un jeu je l'aperçois ;
S'il arrive une fois qu'il soit dangereux, j'abandonne le tout à mon
Roi.

Ce combat, ce n'est pas moi qui le mène ;
C'est évident, je ne suis pas du domaine ;
J'ai un grand-frère tellement fort ; t'as vu ses diadèmes ?
Quand la bataille est déclarée, c'est Lui qui prend les rênes.

Son Nom est Jésus-Christ,
La seule personne qui me suffit ;
Il a vaincu la mort et il vit,
Il efface les ténèbres de ma vie.

Il est sorti du tombeau sans y laisser ses os,
Il a marché sur les eaux sans avoir besoin de photos ;
Il a déchargé mon dos, a pris tous mes fardeaux,
Il m'a donné le repos duquel le monde m'a privé tantôt.

Que ça aille ou pas,
Lui seul me suffit !
Et que l'ennemi menace ou pas,
Il est déjà vaincu !

DEJA PLIEE

Je ressens ce vide et je ne sais le combler,
Je me sens si vide, les doigts n'arrêtent de trembler ;
Mes désirs avides se sont tous rassemblés,
Et moi qui timide autrefois me suis mis à tituber.

Je croyais secouer les murs, or c'était elles qui me secouaient ;
Je me disais maîtriser la situation, j'étais pourtant pris au piège ;
La réalité se dévoile et elle est brutale (si je savais) ;
L'accepter ou pas, peu importe, elle est juste là. (La vache !)

Elle est juste là, et c'est suffisant ;
Juste là, et ça suffit pour semer la pagaille ;
Juste là, et en moi c'est plutôt une bataille ;
Une bataille silencieuse à laquelle je n'ai pu échapper.

Alors j'enfile ma tenue, je serre mes gants,
Je ne choisis rien au hasard, je suis sur mes gardes ;
Je prends mes précieuses armes, je m'abandonne au GOAT,
Et je suis enfin prêt, on peut crier : Let's go !

Avec la vérité pour ceinture, la justice pour cuirasse,
Le zèle comme chaussures et la foi comme bouclier ;
Avec le salut pour casque et la Parole pour épée,
C'est sûr : cette bataille est déjà pliée.

CASSE-TOI

Tombez, tombez comme des éclairs du ciel, tombez ;
Prenez, pliez tous vos minables affaires, sortez ;
Tombez, tombez là sur vos propres ruines, succombez ;
N'attendez plus, faites vos affaires ; de ma vie, partez !

Montez sur vos chevaux aux pieds brisés, sortez ;
Prenez avec vous ces pensées négatives et
Ce manque de confiance en soi que vous avez apportés ;
Barrez-vous de nos vies, vous avez intérêt ...

Car le lion de la tribu de Judas
A rugi et ce, juste ce soir ;
Dans ma vie, c'est la remontada !
Dans mon cœur, il n'y a plus que sa Gloire.

C'est pourquoi plus rien ne me tracasse,
C'est pourquoi mes soucis, je les casse ;
Je les traîne dans la boue, je les chasse ;
Viens te joindre, ils vont boire la tasse.

À la dépression, viens on va dire, (Casse-toi)
À la peur, à la honte, à la crise, (Casse-toi)
Comme des lions, venez, on va rugir : Casse-toi ;
Comme des êtres affranchis, qu'on le dise (Casse-toi).

Pour laisser s'installer l'allégresse, (Casse-toi)
La paix a toqué, donc plus de peine ! (Casse-toi)
Que la joie abolisse la tristesse, (Casse-toi)
Que l'amour anéantisse la haine (Casse-toi).

Casse-toi, l'année a commencé,
C'est une occasion pour moi d'avancer ;
C'est une occasion pour moi de lancer
Des cris de joie pour mieux la traverser.

Casse-toi, je te dis de te casser ;
Dans ma vie, je te dis de t'effacer ;
Tes petites manigances, c'en est assez ;
Maintenant, c'est Dieu qui gère mes pensées.

L'EGLISE A DIT : ...

J'ai eu du mal à croire en ce que tu as vu en moi,
J'ai mis du temps à croire que c'est vers moi que crie ta voix ;
J'ai même eu quelques doutes quand tu as tendu tes mains vers
moi,
Je me demandais toujours pourquoi tu aimerais quelqu'un comme
moi.

En face du miroir, je n'ai pas vu ce que Toi tu as vu,
En face des humains, je n'ai eu que douleurs et mépris ;
En face de toi, j'ai appris à quel point ma vie a du prix,
Je suis la reine et c'est parce que tu règues que moi je règne aussi.

Ta présence en moi a créé une source de vie,
Ta Parole en moi fait jaillir une source d'eau vive,
C'est plus qu'une grâce pour moi de te connaître ainsi,
Parce que tu règues, parce que tu règues.

Ton amour et ta grâce font de moi ce que je suis.
Tu es la seule raison pour laquelle je suis en vie.
C'est pour Toi que mon cœur s'est mis à battre ainsi,
Parce que tu m'aimes, parce que tu m'aimes.

À tes yeux, c'est là que je suis Reine,
À tes yeux, je suis la meilleure ;
Je le suis parce que tu m'aimes,
À tes yeux, j'ai de la valeur.

À tes yeux, c'est là que je suis belle,
À tes yeux, je suis la meilleure ;
Je le suis parce que tu m'aimes,
À tes yeux, j'ai de la valeur.

J'attends ce jour où tu viendras me prendre pour aller régner avec
toi ;

En attendant, j'essuie mes larmes et je pousse des cris de joie ;

J'attends ce jour où tu viendras me prendre pour que je rejoigne ta
Gloire ;

En attendant, j'accueille l'allégresse, mon invitée de ce soir.

QUE TU PARLES

Tout ce qu'il a fait est parfait,
Il ne se conjugue à l'imparfait ;
Et quand il parle, tu sais ce que ça fait ?
Les maladies sont nulles et sans effets !

L'on aimerait bien que tu parles,
Mais il paraît qu'on le craint ;
Viens nous tenir la main,
Épargne-nous de ce ravin.

Puisque quand toi tu parles,
Ce sont les fers qui se déchaînent,
Ce sont les tempêtes qui freinent,
Et par surprise ils nous prennent.

L'on aimerait bien que tu parles,
Mais il paraît qu'on en a peur ;
Nous t'implorons oh Seigneur,
Viens donc affranchir nos cœurs.

Puisque quand toi tu parles,
C'est la terre qui tremble,
C'est la mer qui se calme ;
Viens donc et affranchis nos âmes.

Que nos yeux s'ouvrent,
Que nos langues se délient,
Et que l'on trouve
Grâce aux yeux d'Elohim.

Que nos oreilles s'ouvrent,
Que l'on saisisse tes oracles,
Et que ta présence nous couvre
Pour des siècles et des siècles.

TO YOU PRETTY LADY (À REBECCA)

En cette tendre journée où c'est toi la reine,
J'ai un souhait à t'offrir ;
Pendant que la nouvelle année annonce que la saison est tienne,
J'apporte une surprise qui te fera sourire.

En toi cette journée annonce un nouvel horizon,
Une aurore glorieuse de grâces abondantes ;
Que cette belle matinée déclenche une nouvelle saison
Où toutes les grâces divines te paraîtront scintillantes.

Ensemble avec ce soleil qui brille,
Ensemble avec cet été qui crie,
Mon cœur se joint à la mélodie de l'atmosphère,
Juste pour te dire joyeux anniversaire !

En cette journée qui vaut plus que trente,
Mon âme à voix haute chante,
Rendant à l'Éternel des actions des grâces,
Pour ce qu'il a fait et qu'elle aimerait qu'il fasse.

Laisse-moi le dire, oui c'est évident,
Cette année sera si différente,
Cette soirée étoilée si brillante,
Et ton sourire toujours éclatant.

À chaque fois que cette date s'annonce,
Je brûle d'une soif de former des vœux de tout genre ;
Et aujourd'hui qu'enfin elle se prononce,
Je te souhaite d'exceller à tous égards.

C'est ainsi qu'avant la fin de cette douce journée,
Je t'annonce une saison où les grâces ne seront plus en cachette ;
Avec ma plume dorée, avec cette plume innée,
Je te souhaite un heureux anniversaire sœurlette.

TO YOU BEAUTY QUEEN

En cette journée où c'est toi la reine,
J'amène avec moi un souhait à t'offrir ;
Pendant que la nouvelle année annonce que la saison est tienne,
J'apporte une surprise qui te fera sourire.

Puisque Yemi, tu es la lumière de ton entourage,
Une perle qui ne s'est pas laissée faner sous l'ombrage ;
Ta vie sera toujours un témoignage,
Et que l'Éternel te rende encore plus sage.

En toi cette journée annonce un nouvel horizon,
Une aurore glorieuse de grâces abondantes ;
Que cette belle matinée déclenche une nouvelle saison
Où toutes les grâces divines te paraîtront scintillantes.

Est-ce que tu connais les fleurs scintillantes ?
Celles qui scintillent même quand la nuit est terrifiante,
Celles qui scintillent aux mille couleurs éclatantes !
Aujourd'hui, d'entre elles, tu es la plus brillante.

En cette journée qui vaut plus que trente,
Cette matinée qui s'annonce si différente,
Mon cœur se joint à la mélodie de l'atmosphère,
Juste pour te souhaiter un joyeux anniversaire !

JE N'AI JAMAIS RIEN VU D'AUSSI BEAU QUE TOI

Créée en dernier pour briller
Comme une étoile filante du soir ;
Créée en dernier pour briller
Sur tout ce qu'il y avait de si noir.

Ta présence ici a tout changé,
L'homme qui était seul est stupéfait ;
Ta présence a même tout arrangé,
L'homme qui était seul est satisfait.

L'univers n'a rien vu d'aussi beau,
L'être humain n'a pu cacher ses mots ;
Et bien au-delà des simples mots,
J'aimerais dire un peu plus qu'il n'en faut.

J'aimerais le dire d'une voix sincère,
Tu es belle et ça c'est naturel ;
Au-delà d'être la chair de ma chair,
Tu ravives en elle des étincelles.

D'ailleurs tu luis comme une étincelle,
Lorsque sous ces lèvres si bien tracées,
Ton sourire éclate tel mille merveilles,
Sur cette silhouette si bien tracée.

D'ailleurs ton éclat défie le soleil,
Lorsque tu déploies sous tes paupières,
Ce regard si fier, si naturel,
Avec ton aura de femme de fer.

La définition même de la beauté,
L'incarnation de la sérénité ;
Qui n'a voulu être auprès de toi ?
Qui n'a rougi au son de ta voix ?

À LA RECHERCHE DE LA CENTIEME BREBIS

Pendant que les enfants de la lumière étaient distraits,
Les signes des ténèbres se sont faits discrets
Afin de s'introduire de manière abstraite
Tout en détruisant de manière concrète.

Pendant que les brebis somnolaient,
Le voleur lui s'est glissé ;
Et devine ce qu'il a fait,
Avec la centième, il s'en est allé.

Réveillez-vous, réveillez-vous !
Il commence à se faire tard.
À la rencontre de l'époux,
Vous ne devez être en retard.

Mais pas si vite, attendez !
Vous avez tous du prix à ses yeux !
Puisque l'un de vous s'est égaré,
Allez de ce pas le chercher en tout lieu.

Il ne sera pas bon de vous présenter incomplets,
Allez donc chercher vos frères égarés ;
Il vous reste encore un peu de temps,
Trouvez ces brebis perdues ou hésitantes.

Pendant ce temps de la grâce,
Ramenons nos frères égarés à Christ ;
Débarrassons-nous de toute forme de paraisse,
Et accroissons le nombre des élus !

Allégresse

S'il y a un cœur	6
Il vit	7
Sa grâce	9
Elle suffit (Sa grâce 2)	10
Je l'ai trouvée	11
Matthieu 10 : 34.....	12
Allégresse	13
Un jeu dangereux.....	14
Déjà pliée.....	15
Casse-toi	16
L'église a dit :	18
Que tu parles.....	20
To you pretty lady (À Rebecca)	22
To you Beauty Queen.....	24
Je n'ai jamais rien vu d'aussi beau que toi	25
À la recherche de la centième brebis	27
Allégresse.....	29

Janvier 2026

HAVILA INC
havilaeditions@gmail.com